



2023

ZOOM SUR... LES
JEUNES DU SECONDAIRE
DE 13 À 17 ANS

PRÉCA
Partenaires pour la réussite éducative
en Chaudière-Appalaches

PORTRAIT DE LA PERSÉVÉRANCE SCOLAIRE
ET DE LA RÉUSSITE ÉDUCATIVE EN CHAUDIÈRE-APPALACHES

TABLE DES MATIÈRES

LA RÉGION
CHAUDIÈRE-APPALACHES :
QUELQUES CHIFFRES CLÉS

3

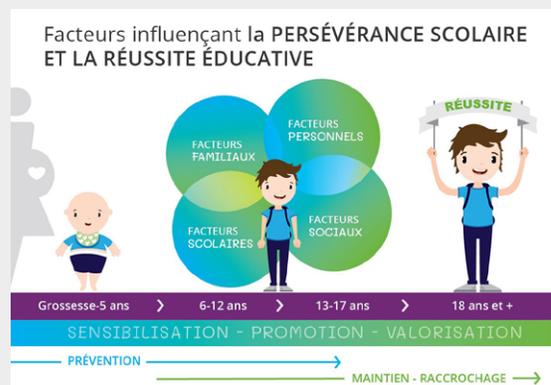
| | |
|--|-----------|
| Profil démographique | 3 |
| Occupation du territoire | 5 |
| Vitalité économique | 5 |
| Les établissements scolaires | 6 |
| Accès et usage de services publics | 7 |
| Langue et origine | 8 |
| Composition et conditions de vie des familles | 9 |
| Composition des familles | 9 |
| Conditions d'habitation | 9 |
| Le faible revenu | 10 |
| Scolarité et littératie | 11 |
| Marché de l'emploi | 12 |

LES JEUNES
DU SECONDAIRE
DE 13 À 17 ANS

14

| | |
|---|-----------|
| Parcours scolaires | 14 |
| Diplomation et qualification | 14 |
| Sorties sans diplôme ni qualification | 15 |
| Les facteurs de vulnérabilité | 16 |
| Le risque de décrochage scolaire | 17 |
| L'accès à la formation | 18 |
| Protection de la jeunesse et parcours scolaires | 19 |
| Habitudes de vie, santé mentale et adaptation sociale des jeunes du secondaire | 20 |
| Les habitudes de vie | 20 |
| La santé mentale | 23 |
| L'adaptation sociale | 24 |
| Effet de la pandémie de COVID-19 | 25 |
| L'emploi | 26 |
| Pratiques éducatives et participation des parents | 27 |
| Soutien, encadrement et participation parentaux | 27 |
| Pratiques en lien avec la lecture | 29 |

L'environnement dans lequel naît et vit un enfant, les succès ou les défis qu'il rencontrera durant son parcours scolaire, ainsi que ses occupations et sa façon d'entrevoir le futur exerceront une influence positive ou négative sur sa réussite éducative et sa persévérance scolaire. Une meilleure connaissance des spécificités des jeunes, de leurs parcours et des défis rencontrés, ainsi que de leur environnement, facilite la mise en place d'actions concertées efficaces. Ces gestes posés tout au long de la vie d'un jeune pourront influencer positivement sa trajectoire, mais aussi l'humain qu'il deviendra.



Dans cette fiche, un état des lieux de la région sera réalisé, puis y sera abordé les jeunes du secondaire de 13 à 17 ans (caractéristiques, parcours, défis, accompagnement des parents).

LA RÉGION CHAUDIÈRE-APPALACHES : QUELQUES CHIFFRES CLÉS

PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

La région de Chaudière-Appalaches compte 433 315 habitants en 2021 dont 135 940 jeunes de 0-29 ans¹.

La population totale a connu une variation positive d'environ 3 % depuis le recensement de 2016; concernant les jeunes (0-29 ans), cette augmentation est de 0,2 %².

La population de Chaudière-Appalaches est vieillissante, comme dans le reste du Québec. Les personnes âgées de 65 ans et plus sont, en effet, de plus en plus nombreuses en proportion de la population, tendance qui devrait d'ailleurs s'intensifier au cours des prochaines années à mesure que la génération des baby-boomers franchira le cap des 65 ans.



POPULATION SELON DIFFÉRENTS GROUPES D'ÂGE EN 2021 ET PROJÉTÉE POUR 2036^{1,2} (EN N^{bre} ET %)

| | Chaudière-Appalaches | | | | Ensemble du Québec | |
|-------------------|----------------------|-------|-----------------------------------|--------------------|--------------------|-------|
| | N ^{bre} | % | Projetée 2036 N ^{bre} | Projetée 2036 % | N ^{bre} | % |
| Population totale | 433 315 | 100,0 | 473 826 | 100,0 | 8 501 835 | 100,0 |
| 0-5 ans | 26 675 | 6,2 | 26 441 | 5,6 | 516 185 | 6,1 |
| 6-12 ans | 35 990 | 8,3 | 32 685 | 6,9 | 684 570 | 8,1 |
| 13-17 ans | 23 385 | 5,4 | 24 044 | 5,1 | 450 430 | 5,3 |
| 18-29 ans | 49 890 | 11,5 | 61 505 | 13,0 | 1 157 410 | 13,6 |
| 30-64 ans | 196 350 | 45,3 | 189 193 | 39,9 | 3 939 745 | 46,3 |
| 65 ans et plus | 101 135 | 23,3 | 139 958 | 29,5 | 1 753 540 | 20,6 |

L'âge moyen de la population en Chaudière-Appalaches en 2021 est de

44,1 ans

et de

42,8 ans

pour l'ensemble du Québec¹



Le rapport de dépendance démographique représente le nombre de personnes de 19 ans et moins et de 65 ans et plus, considérées comme étant « à charge », pour 100 personnes de 20 à 64 ans, considérées comme étant en « âge de travailler ». Plus le rapport est près de 100, plus la population dépendante est nombreuse par rapport à celle qui est en âge de travailler.

Le rapport de dépendance démographique en Chaudière-Appalaches en 2021 est de **82** et celui de l'ensemble du Québec de **73**¹. Chaque travailleur de la région à donc à sa charge une part plus grande de jeunes ou d'aînés que dans l'ensemble du Québec.



Source: cookie_studio - freepik



OCCUPATION DU TERRITOIRE

Vitalité économique

La vitalité des territoires (emploi, diversité économique, services de proximité) exerce une influence sur le décrochage scolaire, notamment l'accessibilité des établissements d'enseignement.

Une population faiblement scolarisée dans un territoire peut amener des conséquences en chaîne sur la situation de l'emploi, la sous-diversification de l'économie, la baisse de la participation et du sentiment d'appartenance, l'exode des jeunes et la perte de services de proximité.

En 2021, 43,9 % de la population de Chaudière-Appalaches vivaient en milieu rural⁶. Au Québec, la population rurale compte pour 18,8 % du total⁶.



L'indice de vitalité économique est l'outil permettant de mesurer la vitalité des territoires. Les municipalités les plus dévitalisées, se situant dans le 5^e quintile, accusent un retard en matière d'emplois, de revenus et de démographie par rapport aux autres localités québécoises³.

Cet indice a été conçu à partir de trois indicateurs représentant chacun une dimension essentielle de la vitalité économique des territoires, soit⁴ :

- le marché du travail (taux de travailleurs de 25 à 64 ans)
- le niveau de vie (revenu médian de la population de 18 ans et plus)
- le dynamisme démographique (taux d'accroissement annuel moyen de la population sur une période de 5 ans)

Sur les 136 municipalités que compte la région Chaudière-Appalaches, **24 soit 17,6 % des municipalités se trouvent dans le 5^e quintile** selon l'indice de vitalité économique des territoires, ce qui touche **3,21 % de la population régionale**⁵. Au Québec, ce sont 20 % des municipalités qui se retrouvent dans cette tranche.

Les établissements scolaires

L'offre des différentes formations disponibles au sein d'un territoire aura une incidence sur la réussite et sur les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes.

Sur les 136 municipalités que compte la région, 36 n'ont pas d'écoles primaires et 31 sont situées à plus de 40 km d'un cégep⁸.

En 2018-2019, environ **81 % du parc immobilier** des centres de services scolaires de Chaudière-Appalaches était dans un **état satisfaisant**¹¹.

Écoles en milieu défavorisé

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE) est un indice de défavorisation utilisé par le ministère de l'Éducation pour répartir les ressources financières entre les centres de services scolaires. Les écoles des rangs déciles 8, 9 et 10 sont considérées comme défavorisées par le ministère¹².

Les élèves qui fréquentent une école située en milieu défavorisé sont plus à risque de vivre des enjeux de persévérance et de réussite scolaire¹³.

Pour l'année scolaire 2021-2022, 18 écoles primaires et 2 écoles secondaires de Chaudière-Appalaches se situaient aux déciles 8, 9 ou 10 de l'IMSE. **Ce sont ainsi 10,5 % des élèves du primaire et 8,1 % des élèves du secondaire qui fréquentaient une école considérée comme défavorisée¹² alors que pour l'ensemble du Québec, près du tiers des écoles se retrouvent dans cette catégorie.**

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES PAR NIVEAU (2021)⁷

| Niveau scolaire | Nombre* |
|--------------------------------|---------|
| Préscolaire/primaire | 155 |
| Primaire/secondaire | 16 |
| Secondaire | 28 |
| Formation générale des adultes | 17 |
| Formation professionnelle | 16 |
| Formation collégiale | 6 |
| Formation universitaire | 3 |

* Certains établissements comptent plus d'un lieu physique d'études. Les nombres indiqués prennent en compte l'ensemble de ces lieux physiques.



La motivation, la persévérance et la réussite scolaire peuvent être influencées positivement ou négativement par différents facteurs exogènes comme la distance entre le domicile et l'école. En effet, ne pas avoir à parcourir des distances importantes pour se rendre à l'école pourrait influencer positivement la réussite scolaire, la persévérance et la motivation, et inversement^{9,10}.



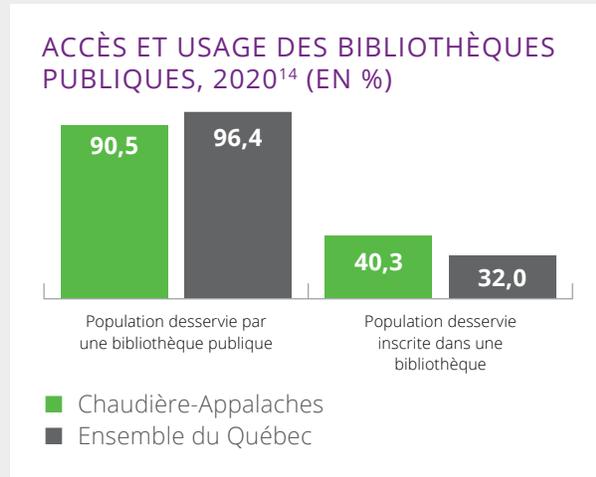
Les jeunes vivant en milieu rural, en plus d'avoir un accès souvent plus difficile aux établissements d'enseignement supérieur, pourraient être désavantagés quant à l'accès à Internet haute vitesse, ce qui pourrait limiter encore plus leurs possibilités d'études.



Source : freepik

Accès et usage de services publics

L'accessibilité des services et des ressources influence le parcours scolaire des jeunes et les pratiques parentales. La persévérance scolaire et l'obtention d'un diplôme entraîneront des conséquences positives sur l'implication citoyenne du jeune et sa participation à la vie sociale.



La population desservie est celle qui habite dans une municipalité qui possède soit une bibliothèque publique directement sur son territoire, soit un protocole d'entente permettant l'utilisation d'une bibliothèque située dans une municipalité adjacente¹⁵.

Ressources du milieu

L'accès à des services complémentaires au milieu scolaire pouvant soutenir les jeunes et leurs familles en matière de culture, de sports, de soins de santé ou de services de garde peut grandement favoriser la persévérance scolaire des jeunes, particulièrement lorsqu'ils vivent dans des milieux défavorisés¹⁶.

En 2018, les municipalités de Chaudière-Appalaches ont dépensé en moyenne **41,87 \$ par habitant dans le domaine de la culture**. Ce montant par habitant était le plus faible parmi l'ensemble des régions. **La moyenne québécoise était de 93,71 \$** par habitant la même année¹⁹.

Dans la région de Chaudière-Appalaches, on trouve²⁰:

- plus de 40 points de service des maisons des jeunes
- une dizaine de maisons de la famille
- une dizaine d'organismes en employabilité pour les jeunes



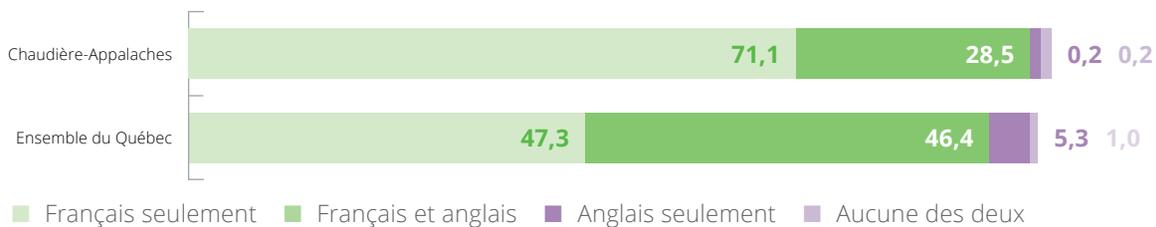
On constate que les personnes ne détenant pas de diplôme d'études secondaires ont tendance à moins exercer leur droit de vote, faire de bénévolat, effectuer de dons de sang ou se soucier de l'environnement, comparativement aux personnes diplômées^{17,18}.

LANGUE ET ORIGINE

La population de Chaudière-Appalaches est relativement homogène en comparaison de celle de l'ensemble du Québec. En effet, la population immigrante y représente, en 2021, seulement 2,2 % du total de la population, comparativement à 14,6 % pour l'ensemble du Québec. La population régionale est également majoritairement francophone¹.

En 2021,
1,4 %
de la population de la région
revendique une
identité autochtone¹.

CONNAISSANCE DES LANGUES OFFICIELLES CANADIENNES, 2021¹ (EN %)



Selon Statistique Canada, « l'identité autochtone désigne les personnes s'identifiant aux peuples autochtones du Canada. Cela comprend les personnes qui s'identifient à titre de membres des Premières Nations (Indiens de l'Amérique du Nord), Métis ou Inuits, ou les personnes qui déclarent être des Indiens inscrits ou des Indiens des traités (aux termes de la *Loi sur les Indiens* du Canada), ou les personnes qui sont membres d'une Première Nation ou d'une bande indienne »²¹.



Les citoyens canadiens de naissance sont désignés des « non-immigrants ». Les personnes dites « immigrantes » sont des personnes qui sont, ou qui ont déjà été, des immigrants reçus ou des résidents permanents. Les personnes devenues citoyens canadiens par naturalisation sont aussi des « immigrants ». Les personnes n'ayant pas la citoyenneté canadienne et qui ne sont pas des immigrants reçus ou résidents permanents sont dites des « résidents non permanents »²².

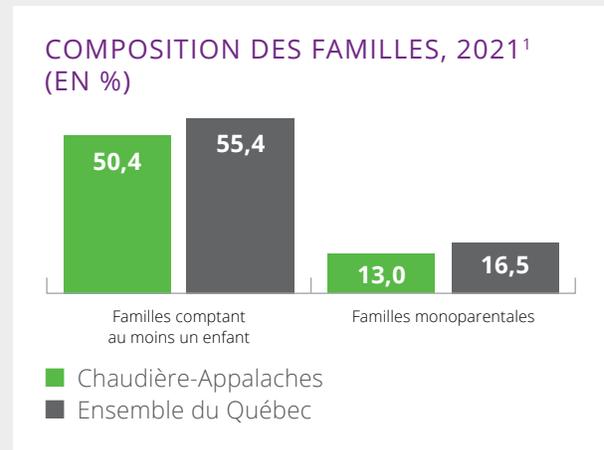
COMPOSITION ET CONDITIONS DE VIE DES FAMILLES

Plusieurs éléments liés au milieu familial, tels que le logement, le revenu ou le type de famille, ou encore la scolarité des parents sont reconnus comme des facteurs favorisant ou nuisant à l'engagement et à la persévérance scolaires d'un jeune et donc à sa diplomation.



La famille, au sens où elle est présentée ici, réfère au concept de *famille de recensement* défini par Statistique Canada comme étant composée d'un couple (marié ou en union libre), avec ou sans enfants, ou d'un parent seul vivant avec au moins un enfant. Tous les membres d'une famille de recensement habitent le même logement²³.

Composition des familles



La composition des familles peut exercer une influence sur le parcours des jeunes. En effet, les jeunes vivant dans des familles monoparentales sont plus à risque d'éprouver des difficultés à l'école, tant au primaire qu'au secondaire. Les contraintes organisationnelles liées à la monoparentalité laissent souvent moins de temps aux parents pour s'impliquer dans la vie scolaire de leurs enfants. Ainsi, le temps consacré au suivi des devoirs peut, dans certains cas, être impacté, pouvant entraîner des répercussions négatives sur la persévérance et la réussite scolaires de ces derniers²⁴. Dans la région, une famille avec enfant sur quatre est monoparentale.

Conditions d'habitation

Un logement est considéré comme inacceptable lorsqu'il présente l'une ou l'autre de ces trois caractéristiques : sa taille est insuffisante, sa qualité n'est pas convenable, il est inabordable²⁵.



Les jeunes qui, à la maison, n'ont pas suffisamment d'espace pour étudier et ne peuvent trouver le calme nécessaire à leur concentration et à leur sommeil sont plus à risque de vivre des enjeux de réussite scolaire²⁶.

LOGEMENTS SELON LES CARACTÉRISTIQUES D'INACCEPTABILITÉ, 2021¹ (EN %)



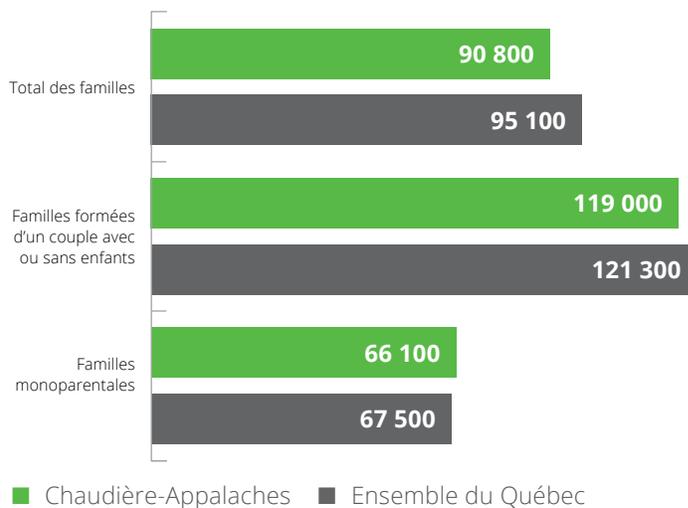
Un logement est considéré inabordable lorsque son coût représente plus de 30 % du revenu du ménage avant impôts²⁵.

Le faible revenu

Selon les résultats du *Sondage aux parents* réalisés en Chaudière-Appalaches en 2020, les parents ayant des ressources financières limitées sont plus nombreux à considérer que le coût des études est un élément qui pourrait empêcher leur enfant d'atteindre le niveau scolaire souhaité. Ils sont aussi moins nombreux à penser que leur enfant poursuivra ses études jusqu'à l'université²⁷.

En 2019 en Chaudière-Appalaches, 3,8 % des familles formées d'un couple avec enfants et 16,5 % des familles monoparentales étaient considérées comme étant à faible revenu après impôts²⁹.

REVENU MOYEN APRES IMPÔTS SELON LA COMPOSITION DES FAMILLES, 2020¹ (EN \$)



Les étudiants qui proviennent de familles à faible revenu sont moins susceptibles de fréquenter l'université que ceux provenant de familles plus aisées²⁸. Outre les facteurs économiques, les chercheurs expliquent cet écart par le niveau d'études des parents, la façon dont ils valorisent l'éducation, et les attentes qu'ils ont envers leurs enfants.

Scolarité et littératie

Le niveau de scolarité des parents est un autre facteur exogène pouvant influencer le parcours scolaire des enfants. La littérature met de l'avant que des jeunes, dont les parents n'auraient pas de diplôme d'études secondaires (DES), seraient plus à risque d'abandonner l'école avant la fin de leur secondaire. Nous pouvons mentionner que l'environnement culturel, et l'environnement d'apprentissage des jeunes offert par leurs parents influencera dans un sens ou l'autre leur réussite scolaire et donc leur persévérance²⁶.

La littératie selon le PEICA³²

La capacité des adultes de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et d'analyser des textes écrits pour participer à la société, atteindre leurs objectifs, perfectionner leurs connaissances et développer leur potentiel. Il y a cinq niveaux de compétence en littératie selon l'enquête PEICA. Le niveau 3 est considéré comme le niveau de littératie minimum nécessaire pour composer avec les exigences de la vie quotidienne et du travail dans une société complexe et évoluée et une économie axée sur les savoirs et l'information. Les personnes de niveau 2 peuvent lire seulement les documents écrits simplement, dont la mise en page est claire et dont le contenu n'est pas trop complexe. La majorité des personnes qui se classent à ce niveau aurait de la difficulté à remplir une demande d'emploi, par exemple.

(<http://www.education.gouv.qc.ca/adultes/references/litteratie/peica/resultats-2012/niveau-3/>)

La littératie et la numératie sont des compétences nécessaires en traitement de l'information. La maîtrise de ces compétences est un gage de plus grande autonomie pour les adultes. En 2016 en Chaudière-Appalaches, **un peu moins de 56 % de la population de 15 ans et plus était considérée comme ayant un faible niveau de compétence en littératie³¹ (sous le niveau 3 de PEICA)**; 3 MRC ont plus de 60 % de population sous le niveau 3 du PEICA, 5 MRC ont entre 58 % et 60 % de la population sous le niveau 3, 1 MRC a entre 55 % et 58 % et 1 MRC avec moins de 54 % de la population sous le niveau 3. Les **compétences en littératie de la population sont un enjeu important pour un territoire**. En effet, des compétences élevées dans cette sphère sont associées par exemple à une meilleure santé, un meilleur bien-être personnel ou professionnel, des emplois qualifiés, ou encore à un engagement citoyen plus important.

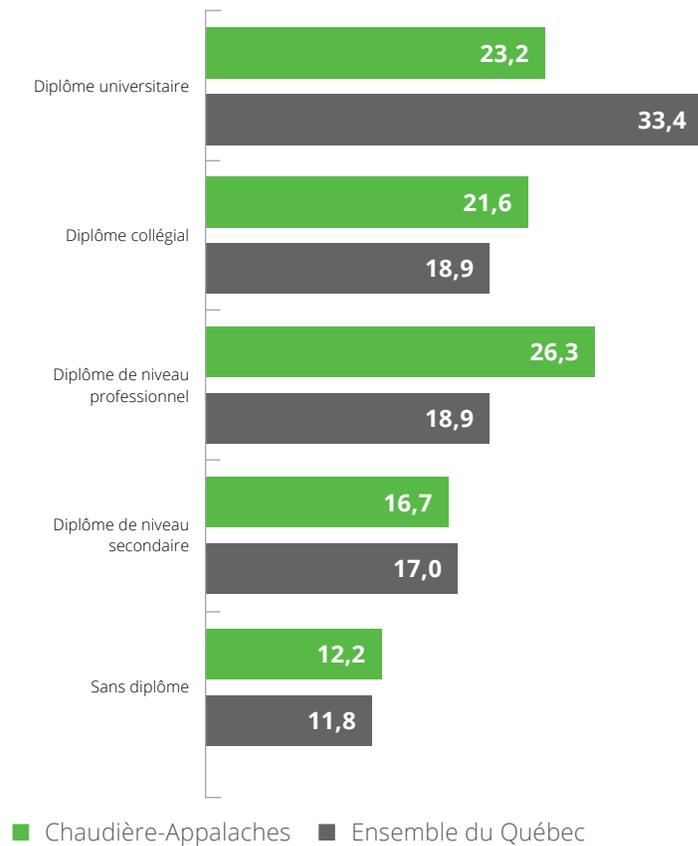


La littératie est définie comme « la capacité de comprendre, d'évaluer, d'utiliser et de s'approprier des textes écrits », ce qui permet de participer pleinement à la vie en société, de développer ses compétences et son plein potentiel et d'atteindre ses objectifs³⁰. Il existe plusieurs visages à la littératie reliés aux différentes sphères de la vie. On retrouve par exemple la littératie familiale, la littératie communautaire, la littératie financière, les littératies numérique, technologique et médiatique, la littératie scientifique, et la littératie en santé.



Les adultes sans DES sont proportionnellement plus nombreux à présenter des niveaux faibles de compétences en littératie^{30,31}.

PLUS HAUT DIPLÔME OBTENU CHEZ LA POPULATION DE 25 À 64 ANS, 2021¹ (EN %)

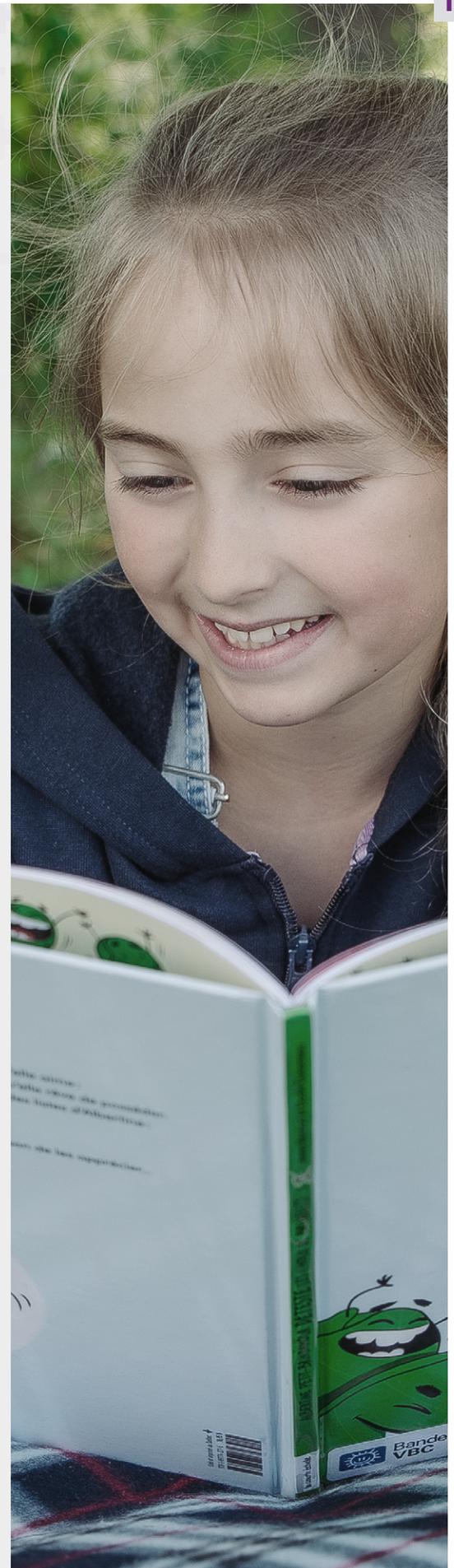


MARCHÉ DE L'EMPLOI

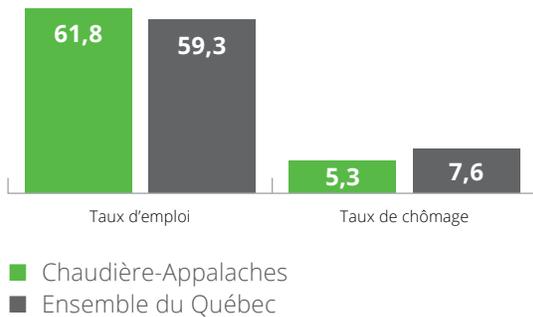
On constate que la région de Chaudière-Appalaches présente des statistiques avantageuses en ce qui concerne le taux d'emploi et le taux de chômage comparativement à l'ensemble du Québec.

En septembre 2022, selon l'Institut de la statistique du Québec, le taux de chômage était de 1,7 % en Chaudière-Appalaches³³, plaçant la région dans un contexte de plein emploi, et le taux de postes vacants, pour le deuxième trimestre 2022, de 6,4 %³⁴.

Plusieurs indicateurs permettent d'envisager des enjeux de main-d'œuvre importants au cours des prochaines années dans la région. Selon le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale, 32 professions présenteront un déficit de main-d'œuvre important en Chaudière-Appalaches (perspective 2021-2025). Le nombre de postes à pouvoir sera de 46 300, dont 32 800 résultants de départs à la retraite³⁵.



TAUX D'EMPLOI ET TAUX DE CHÔMAGE, 2020¹ (EN %)



Un IRMO de 100 signifie que chaque personne qui se prépare à quitter le marché du travail sera remplacée par une personne plus jeune, alors qu'un IRMO sous la barre des 100 laisse présager un déficit pouvant se traduire par une rareté de main-d'œuvre³⁷. Dans la région, seulement deux personnes en âge de prendre prochainement leur retraite seront remplacés par une main d'œuvre plus jeune tandis que le troisième se retrouverait sans relève. Cette situation est beaucoup plus prononcée que dans le reste du Québec.

IRMO
CHAUDIÈRE-
APPALACHES³⁸

66

IRMO
ENSEMBLE
DU QUÉBEC³⁸

85



L'enjeu du remplacement de la main-d'œuvre au Québec n'est pas que ponctuel et devrait, selon toute vraisemblance, se prolonger dans les prochaines années. Cette réalité découle de la croissance soutenue de l'économie du Québec conjuguée au départ massif à la retraite des baby-boomers et à la baisse du taux de natalité³⁶.



L'indice de remplacement de la main-d'œuvre (IRMO) sert à mesurer le renouvellement du bassin de main-d'œuvre potentielle. Il est représenté par le nombre de personnes qui intègrent le marché du travail (20 à 29 ans) pour 100 personnes qui s'apprentent à prendre leur retraite (55 à 64 ans).



Source : standret - freepik

LES JEUNES DU SECONDAIRE DE 13 À 17 ANS

Le secondaire est une des grandes étapes de la vie d'un jeune. En effet, de nombreux changements auront lieu pendant cette période, comme des changements hormonaux ou encore des changements dans son comportement.

Il est important de souligner que la transition du primaire au secondaire est reconnue comme une période de vulnérabilité quant au rendement et à la motivation scolaires³⁹. Un accompagnement du jeune est donc nécessaire pendant cette période. C'est aussi le début de la planification de l'avenir scolaire du jeune et donc professionnel.

NOMBRE
23 385

% DE LA
POPULATION
TOTALE
5,4 %

Les apprentissages, tant scolaires que sociaux, que les jeunes feront pendant leur passage au secondaire exerceront sans aucun doute une grande influence sur les choix qu'ils feront pour plus tard.

PARCOURS SCOLAIRES

Diplomation et qualification

Le taux de diplomation et de qualification au secondaire représente la proportion des élèves d'une cohorte qui ont obtenu un diplôme ou une qualification cinq, six ou sept ans après leur première inscription en première secondaire.

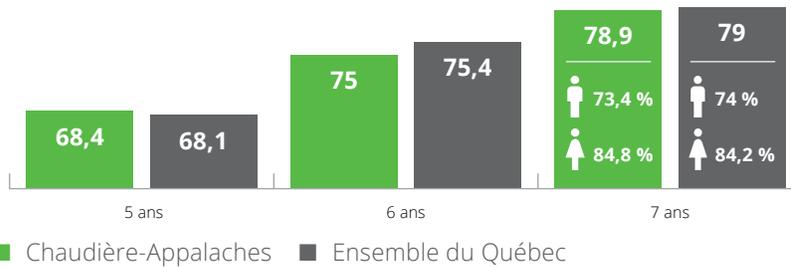
Bien que l'on note une amélioration globale des taux dans la région entre 2005 et 2014, ceux-ci sont assez stagnants pour les quatre dernières cohortes.

La situation demeure encore plus difficile pour les garçons que pour les filles.



Une cohorte, c'est l'ensemble des élèves inscrits pour la première fois au début d'un ordre d'enseignement pour une année donnée⁴⁰. Les élèves de la cohorte de 2014 ont été suivis jusqu'en juin 2021. Les qualifications sont des certificats de formation qui servent à préparer les élèves rencontrant des difficultés d'apprentissage à intégrer le marché du travail, sans égards à leurs résultats scolaires.

TAUX DE DIPLOMATION ET QUALIFICATION APRÈS 5, 6, 7 ANS AU SECONDAIRE, RÉSEAU PUBLIC, COHORTE DE 2014, DONNÉES DU MINISTÈRE (SEXES RÉUNIS, EN %)⁴¹



TAUX PUBLIÉS PAR CARTOJEUNES POUR LA COHORTE 2014, CHAUDIÈRE-APPALACHES (SEXES RÉUNIS, EN %)⁴⁰

| | 5 ans | 6 ans | 7 ans |
|------------------------|-------|-------|-------|
| Réseau public | 68,2 | 74,6 | 78,6 |
| Tous réseaux confondus | 72,2 | 78,0 | 81,4 |

Note méthodologique : Les taux présentés pour les parcours scolaires proviennent de Cartojeunes (<https://www.cartojeunes.ca/>). Ces taux diffèrent légèrement de ceux publiés par le ministère de l'Éducation. Cette variation est due à la méthodologie employée par le ministère ou Cartojeunes pour calculer ces taux. Le ministère remplace les jeunes fréquentant un centre des services scolaire dans la région où se trouve leur centre administratif même si leur adresse résidentielle est dans une autre région. Dans Cartojeunes, les jeunes sont placés dans leur région de résidence pour faire le calcul des taux, peu importe l'école qu'ils fréquentent. De plus, un correctif est appliqué, lors du traitement des données, par le ministère de l'Éducation. Ce correctif n'est pas appliqué dans Cartojeunes.



Source : cooole studio - freepik

ÉVOLUTION DU TAUX DE DIPLOMATION ET DE QUALIFICATION APRÈS 5 ET 7 ANS AU SECONDAIRE, TOUS RÉSEAUX CONFONDUS, COHORTES DE 2005 À 2014, CHAUDIÈRE-APPALACHES (SEXES RÉUNIS, EN %)⁴⁰

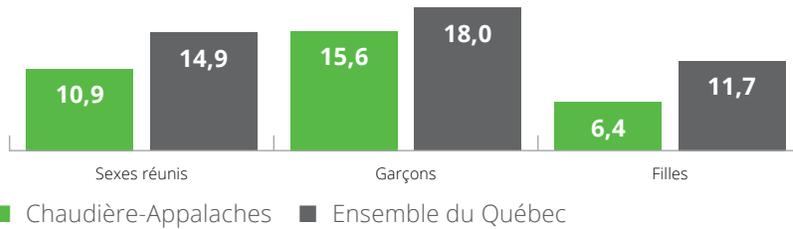


Sorties sans diplôme ni qualification

Le taux annuel de sorties sans diplôme ni qualification représente la proportion des sortants du secteur jeunes au secondaire qui n'ont obtenu aucun diplôme ni aucune qualification et ne sont pas inscrits dans un établissement d'enseignement au Québec pour l'année suivante (formation générale des jeunes ou des adultes, formation professionnelle, formation collégial).

En Chaudière-Appalaches, tout comme dans l'ensemble du Québec, le décrochage scolaire a fortement diminué au cours de la dernière décennie. Toutefois, la situation des garçons demeure plus préoccupante que celle des filles⁴⁰.

TAUX ANNUEL DE SORTIES SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION DU SECONDAIRE, RÉSEAU PUBLIC, ANNÉE 2019-2020 (EN %) ⁴⁰

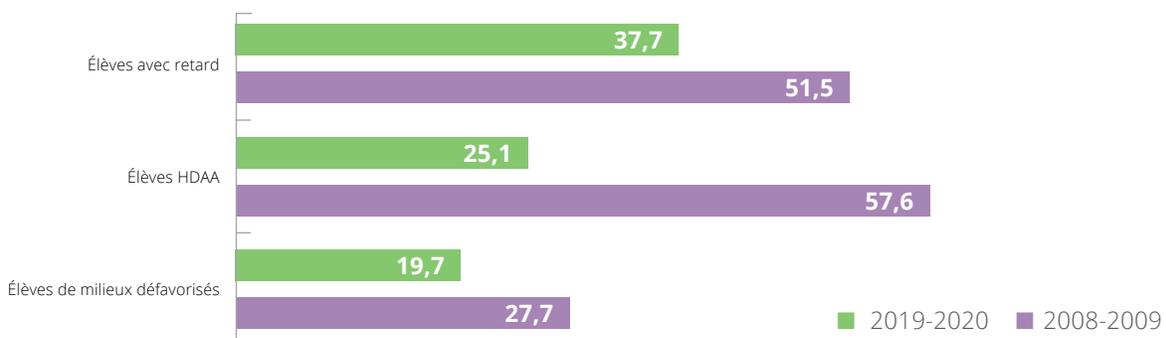


Le taux de sorties sans diplôme ni qualification est un taux annuel se rapportant aux événements d’une année scolaire donnée. Le taux de diplomation et de qualification se rapporte, quant à lui, à un groupe d’élèves observé durant plusieurs années (cohorte). Ils ne sont pas l’inverse l’un de l’autre et ne peuvent donc pas être comparés directement⁴².

Les facteurs de vulnérabilité

En Chaudière-Appalaches, tout comme dans l’ensemble du Québec, certains élèves présentent des facteurs les rendant plus à risque de quitter le secondaire avant d’avoir obtenu un diplôme ou une qualification. Parmi ces facteurs, nommons, entre autres : **la valorisation de l’éducation et l’encadrement parental, l’estime de soi, avoir un retard scolaire, vivre avec un handicap ou une difficulté d’adaptation ou d’apprentissage, le quartier de résidence et le voisinage, un logement inadapté, le climat scolaire, la survenue d’un événement négatif, les ressources du milieu.** Une attention particulière doit être portée à la présence de ces facteurs de vulnérabilité permettant d’identifier les jeunes à risque de décrocher et ainsi mettre en place une prise en charge adaptée. Il est important de mentionner que des actions de prévention sur les déterminants de la réussite éducative pour tous sont déjà déployées par les écoles et plusieurs organismes. Des dépistages des enfants les plus à risque sont aussi réalisés permettant la mise en place d’actions plus ciblées. Le taux de sorties, sans diplôme ni qualification, pour les élèves avec du retard, les élèves HDAA et les élèves de milieux défavorisés, a fortement diminué entre les années scolaires 2008-2009 et 2019-2020. Cette évolution à la baisse du taux de sorties sans diplôme ni qualification est plus importante pour ces catégorie d’élèves que pour les élèves sans facteurs de vulnérabilités.

TAUX ANNUEL DE SORTIES, SANS DIPLÔME NI QUALIFICATION, DU SECONDAIRE CHEZ LES ÉLÈVES AVEC FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ, TOUS RÉSEAUX CONFONDUS, ANNÉE 2019-2020, ENSEMBLE DU QUÉBEC (EN %) ⁴²





À la suite d'un événement négatif (scolaire ou familiale), les risques de décrocher triplent dans les mois qui suivent l'incident.⁴³



Les élèves avec un retard scolaire sont ceux qui ont doublé au moins une année au primaire, et qui ont donc commencé leur secondaire à 13 ans ou plus.

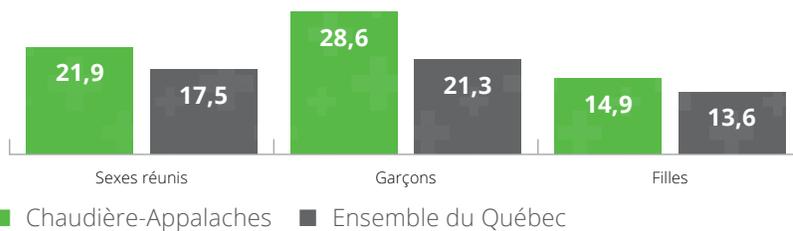
Les élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) présentent différentes caractéristiques qui rendent leur parcours plus difficile.

Le risque de décrochage scolaire

Si certains événements stressants vécus momentanément par les jeunes peuvent les mener à quitter l'école⁴⁴, il est généralement admis que **le décrochage scolaire résulte d'un processus long** qui peut être dans certains cas associé à un processus de désengagement. Le décrochage peut parfois avoir son origine dès l'entrée à l'école⁴⁵.

Les élèves de milieux défavorisés qui bénéficient de relations bienveillantes avec leurs enseignants perçoivent leur environnement scolaire plus positivement. Pour les élèves ayant des problèmes de comportement, ceux qui ont vécu de bonnes relations avec leurs enseignants dès le primaire montrent de meilleures capacités d'adaptation et de meilleurs résultats scolaires²⁶.

ÉLÈVES À RISQUE DE DÉCROCHAGE SCOLAIRE, 2016-2017 (EN %) ⁴⁵



Les activités parascolaires sont à privilégier pour soutenir la persévérance scolaire. Elles doivent être pensées dans une globalité par l'école permettant ainsi aux différents élèves de se côtoyer⁴³.

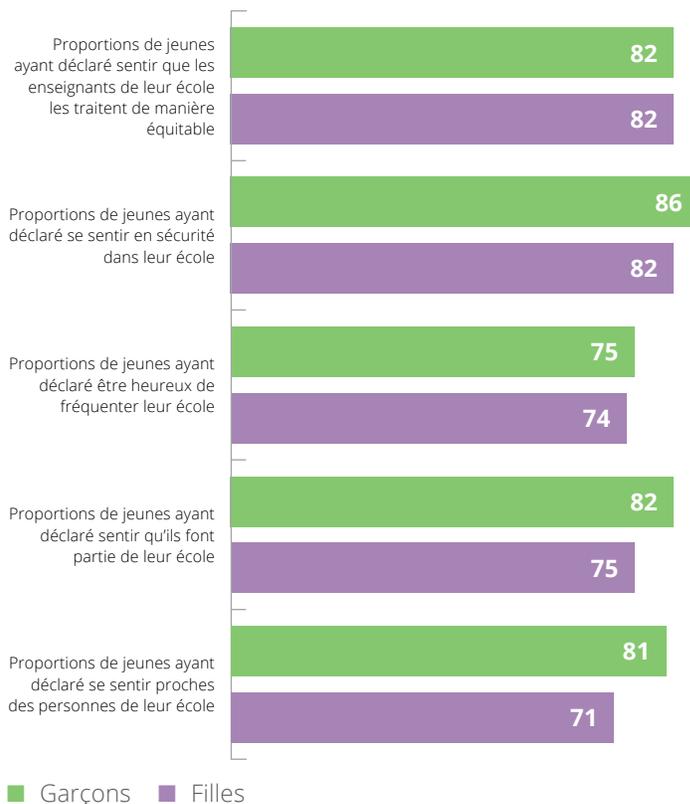


L'indice de risque de décrochage scolaire est calculé par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) dans le cadre de l'*Enquête québécoise sur la santé des jeunes du secondaire (EQSJS)*. Il est construit à partir de trois variables, identifiées comme pouvant le mieux prédire le décrochage scolaire : le retard scolaire, le rendement scolaire et l'engagement scolaire⁴⁵.



MOTIVATION ET ENGAGEMENT SCOLAIRES : Les jeunes engagés auront plus tendance à participer de façon active aux cours, à effectuer les travaux et devoirs qui sont demandés et à y consacrer le temps et les efforts nécessaires¹⁶.

MON ÉCOLE ET MOI, DONNÉES DE L'ÉTUDE COMPASS, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2022, (EN %)⁴⁶



Source : wayhomestudio - freepik

L'accès à la formation

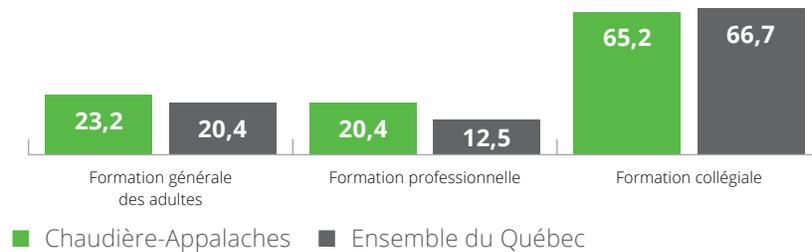
Une fois leur secondaire terminé, les deux tiers des jeunes se dirigent vers des études collégiales, tant en Chaudière-Appalaches que dans l'ensemble du Québec.

La proportion de jeunes fréquentant la formation collégiale augmente, depuis quinze ans, de façon importante dans la région et dans l'ensemble du Québec. Concernant, la formation générale des adultes (FGA), un net recul est noté. Enfin, la proportion de jeunes, fréquentant la formation professionnelle (FP), est plus élevée dans la région que dans l'ensemble du Québec. Cependant, cette proportion est stable depuis cinq ans, mais a baissé sur les quinze dernières années⁴⁰.

Si les points de services des centres de formation générale des adultes (CFGAs) et des centres de formation professionnelle (CFPs) sont souvent assez bien répartis sur le territoire, les lieux d'enseignement en formation collégiale sont généralement situés dans les centres urbains ou les petites villes. Cette réalité peut en compliquer l'accès pour des jeunes vivant dans des municipalités plus éloignées.

Mais **l'éloignement des cégeps** n'a pas seulement pour effet de limiter l'accès aux études postsecondaires⁴⁷. Il a aussi été démontré qu'il exerce une **influence sur la diplomation des jeunes dès le secondaire**²⁶. En effet, sans l'aspiration de poursuivre au collégial, certains jeunes sont tentés de ne pas faire tous les efforts nécessaires pour achever leurs études secondaires⁴⁸.

TAUX D'ACCÈS À DIFFÉRENTS TYPES DE FORMATION APRÈS 7 ANS AU SECONDAIRE, SEXES RÉUNIS, TOUS RÉSEAUX CONFONDUS, COHORTE DE 2014 (EN %) ⁴⁰



ASPIRATIONS SCOLAIRES ET PROFESSIONNELLES

Les aspirations scolaires et professionnelles des jeunes sont directement liées à leur persévérance dans leurs études, puisqu'elles leur permettent d'avoir la motivation nécessaire à la poursuite de leur parcours dans le but d'atteindre leur objectif.



Sur un territoire étendu comme celui de Chaudière-Appalaches, tous les jeunes n'ont pas une chance équivalente d'accéder aux établissements d'enseignement.

Protection de la jeunesse et parcours scolaires

En 2021-2022, 2 040 signalements d'enfants de 13-17 ans ont été traités, dont 526 ont été retenus par la Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) à l'échelle régionale. Les deux problématiques auxquelles font face le plus fréquemment ces enfants sont les abus physiques et la négligence ⁴⁹.

En 2021,
53,3 %

des enfants de 0-17 ans pris en charge par la DPJ sont demeurés dans leur milieu familial ⁴⁹.



Les jeunes pris en charge par la DPJ ayant été placés à l'extérieur de leur milieu familial sont plus à risque de présenter des difficultés dans leur parcours scolaire. Des liens clairs ont été établis entre les difficultés scolaires et l'instabilité de la trajectoire de placement de ces jeunes ⁵⁰.

HABITUDES DE VIE, SANTÉ MENTALE ET ADAPTATION SOCIALE DES JEUNES DU SECONDAIRE

Comme mentionné précédemment, **plusieurs facteurs exercent une influence sur le développement des jeunes et sur leur persévérance au secondaire**. On retrouve bien évidemment **la sphère scolaire et la sphère familiale**, mais il convient aussi de s'intéresser à **leur santé, tant physique que mentale, ainsi qu'à leurs habitudes de vie**. Ceci est d'autant plus d'actualité avec la pandémie de COVID-19.

Les habitudes de vie

Les habitudes de vie, comme le fait d'être sédentaire ou non, la consommation de « malbouffe », d'alcool ou de drogues, ont non seulement des effets sur la santé physique, mais aussi sur le bien-être, l'estime de soi et l'épanouissement personnel et social des jeunes¹⁶.

Dans cette section, nous présenterons soit des données de l'EQSJS qui a eu lieu en 2016-2017⁴⁵, soit des données qui proviennent du projet COMPASS qui est une étude longitudinale financée par les Instituts de Recherche en Santé du Canada (IRSC) et Santé Canada⁴⁶. Cette étude porte sur les comportements de santé des jeunes du secondaire 1 à 5. En Chaudière-Appalaches, en 2022, 11 241 jeunes ont été sondés dans 21 établissements.

Comportements sédentaires (données 2022)^{45,46}

Activité physique :

66 % des jeunes déclarent avoir réalisé 60 minutes en moyenne d'activité physique par jour, 37 % affirment participer à des sports intra-muros et 32 % font partie d'une équipe de sport interscolaire.

Temps de sommeil :

73 % des jeunes disent avoir dormi au minimum 8 heures par nuit et 72 % qualifient leur sommeil de bon ou très bon. Heure moyenne du coucher : 22 h 30. Heure moyenne du réveil : 7 h 00.

Temps d'écran :

4 % des jeunes affirment avoir suivi les recommandations de 2 heures ou moins par jours concernant le temps d'écran à des fins récréatives.

TEMPS MÉDIAN PAR JOUR À RÉALISER DIFFÉRENTS TYPES D'ACTIVITÉS SÉDENTAIRES (2022)*

| Activités de type sédentaire | Temps (h/j) |
|--|-------------|
| Navigation sur Internet | 2,5 |
| Parler au téléphone, texter, clavarder, échanger des courriels | 1,0 |
| Regarder/streamer des émissions ou des films | 1,3 |
| Jouer aux jeux vidéos | 1,0 |

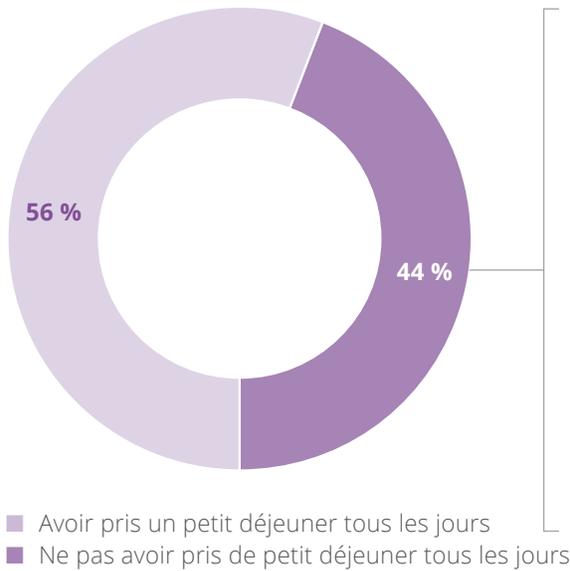
*Ces médianes ne tiennent pas compte de possibles périodes d'activités réalisées concomitamment.

Pour 2022, 50 % des jeunes ont déclaré avoir fait des devoirs au plus 0,5 heure par jour.

Alimentation

En 2016-2017, 21,1 % des jeunes déclaraient consommer de la « malbouffe » trois fois par semaine ou plus⁴⁵.

LES HABITUDES DES JEUNES POUR LE PETIT DÉJEUNER, 2022 (% DES JEUNES AYANT DECLARÉ)⁴⁶



Raisons de ne pas le prendre tous les jours

| | |
|---|------|
| Manque de temps | 15 % |
| N'a pas faim le matin | 29 % |
| Essaie de perdre du poids | 6 % |
| N'a rien à manger à la maison | 2 % |
| L'autobus passe trop tôt | 7 % |
| Reste couché | 7 % |
| Ne se sent pas bien après avoir déjeuné | 8 % |
| Autre raison | 3 % |

En 2022, 48 %, 52 % et 84 % des jeunes ont déclaré, respectivement, manger des fruits, des légumes, et boire de l'eau sans ajout, tous les jours⁴⁶.



ALIMENTATION ET ACTIVITÉ PHYSIQUE

Il existe des **liens clairement établis** par la recherche **entre l'adoption de saines habitudes de vie par les jeunes du secondaire et leur persévérance scolaire**¹⁶.



Source : rawpixel - freepik

Consommation de substances et dépendances

La consommation de substances – tabac, alcool, drogues – a des effets sur la santé des jeunes et peut, dans certaines situations, entraîner des répercussions négatives sur le développement et la persévérance scolaire des jeunes.

PROPORTION DES JEUNES AYANT DÉCLARÉ AVOIR CONSOMMÉ LES PRODUITS SUIVANTS : TABAC, CIGARETTE ÉLECTRONIQUE, ALCOOL, ET CANNABIS, 2022, (%)⁴⁶

| | | 2022 |
|---------------------------------|--|--------|
| Tabac et cigarette électronique | Être des fumeurs quotidiens | 2,5 % |
| | Être actuellement des fumeurs occasionnels et réguliers | 7,0 % |
| | Être des usagers de cigarette électronique quotidiens | 9,0 % |
| | Être des usagers de cigarette électronique occasionnels et réguliers | 15,0 % |
| Alcool* | Avoir bu de l'alcool SEUL dans les 30 derniers jours | 18,0 % |
| | Avoir bu de façon excessive au moins une fois par mois dans les 12 derniers mois | 23,0 % |
| | Avoir consommé de l'alcool mélangé à une boisson énergisante dans les 12 derniers mois | 16,0 % |
| | Être montés à bord d'un véhicule, dans les 30 derniers jours, alors que le conducteur avait consommé de l'alcool | 5,9 % |
| Cannabis | Être montés à bord d'un véhicule, dans les 30 derniers jours, alors que le conducteur avait consommé du cannabis | 8,0 % |
| | Avoir fait usage de cannabis quotidiennement | 3,0 % |
| | Qu'il serait facile pour eux de se procurer du cannabis s'ils en voulaient | 34,0 % |
| | Avoir consommé du cannabis SEUL dans les 30 derniers jours | 32,0 % |
| | Avoir fait usage de cannabis au moins une fois par mois dans les 12 derniers mois | 7,5 % |

*Les jeunes n'ayant pas consommé d'alcool au cours des 12 derniers mois ont été exclus.



Source : rawpixel / Freepik

La santé mentale

Parmi les facteurs psychosociaux reconnus pour affecter le rendement scolaire et la persévérance, il y a les symptômes dépressifs et une faible estime de soi¹⁶.

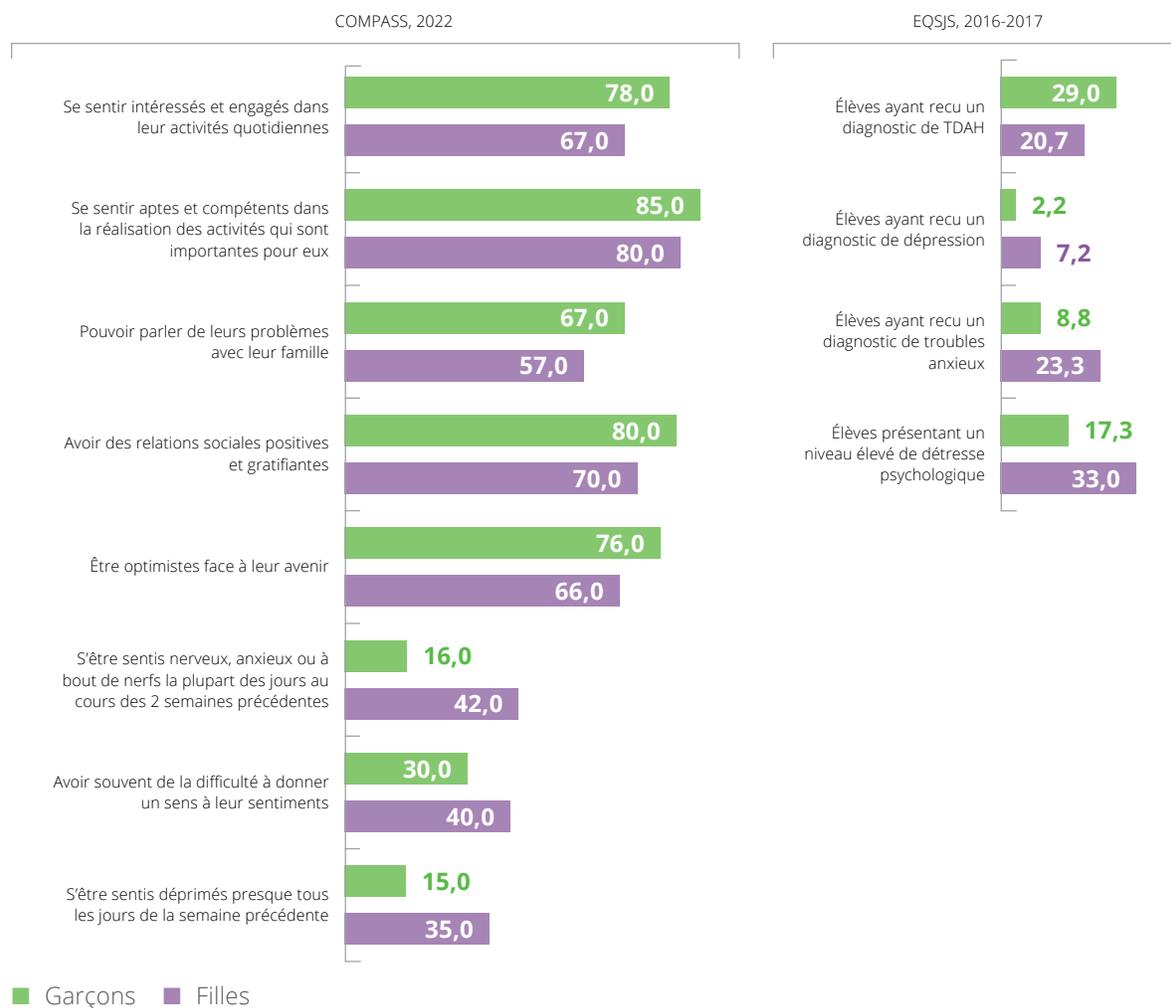


ESTIME DE SOI

L'estime de soi d'un jeune se construit à travers les interactions avec ses parents, ses amis et camarades de classe, ses enseignants et les autres adultes significatifs. Un jeune ayant un bon niveau d'estime de soi aura conscience de sa valeur et de ses forces, mais aussi de ses difficultés et de ses limites personnelles, et sera enclin à s'engager et à persévérer¹⁶.

En 2016-2017, en Chaudière-Appalaches, **16,2 %** des garçons et **31,0 %** des filles présentaient un faible niveau d'estime de soi⁴⁵.

CONDITIONS PSYCHOLOGIQUES DES JEUNES DU SECONDAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES (EN %) ^{45,46}



La santé mentale des jeunes était déjà **une grande préoccupation** pour les différents acteurs qui entourent les jeunes. Cependant, depuis 2020 et la crise sanitaire due à la COVID, la santé mentale des jeunes est un point très suivi par les autorités et par la recherche pour comprendre les effets de la pandémie sur les jeunes.

La consommation de médicaments est aussi un indicateur de la santé mentale des jeunes. En 2016-2017, en Chaudière-Appalaches, 4 % des adolescents prenaient des médicaments pour soigner l'anxiété et la dépression avec un consommation plus importante chez les filles. Si l'on regarde la consommation de médicaments pour se calmer ou se concentrer, elle est plus importante et concerne 17 % des jeunes. Sur ce point les garçons sont plus concernés que les filles⁴⁵.

L'adaptation sociale

Des habiletés sociales positives, une bonne capacité à maîtriser ses comportements et ses pulsions, et le fait de fréquenter des amis qui sont motivés par l'école sont des comportements positivement associés à la réussite scolaire^{16,51}.

En 2016-2017, 71,1 % des jeunes de Chaudière-Appalaches disaient bénéficier d'un niveau élevé de soutien social de la part de leurs amis et 57,0 % mentionnaient que leurs amis avaient un niveau élevé de comportement prosocial, c'est-à-dire qu'ils ne courent pas après les ennuis, essaient de bien agir et réussissent bien à l'école⁴⁵.

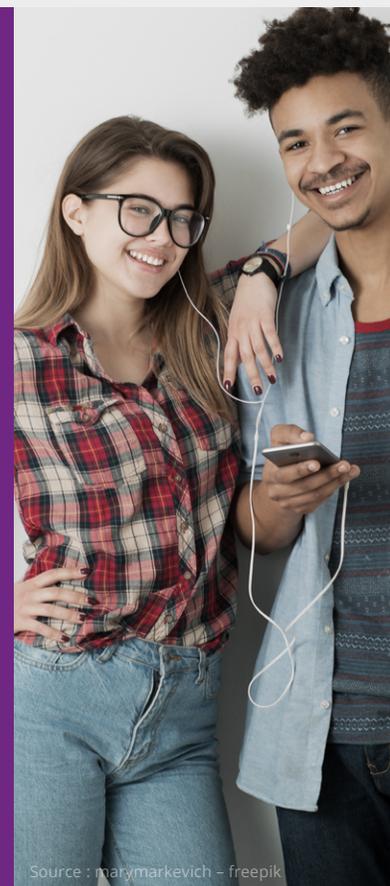
En 2022, 82 % des jeunes estiment que les enseignants de leur école les traitent de manière équitable, 78 % ont un sentiment d'appartenance à leur école et 76 % affirment se sentir proches des personnes de leur école. Pour finir, 61 % des jeunes interrogés affirmaient penser compléter une éducation postsecondaire⁴⁶.



AUTOCONTRÔLE ET CONDUITES SOCIALES ET COMPORTEMENTALES

Les jeunes ayant une meilleure capacité à contrôler leurs comportements et leurs pulsions, ceux qui entretiennent des interactions sociales positives avec les adultes et leurs pairs et qui présentent des habiletés sociales favorables ont une plus grande probabilité de réussir à l'école¹⁶.

Les garçons semblent plus à risque d'avoir des comportements imprudents. **En effet, en 2016-2017, 30 % et 33,6 % des garçons ont fait face respectivement à des conduites imprudentes ou rebelles et à des conduites délinquantes, contre 22,4 % et 21 % pour les filles⁴⁵.**



Source : marymarkevich - freepik



**ASSOCIATION
AVEC DES
PAIRS**

Les jeunes qui fréquentent des camarades qui sont motivés par l'école et qui considèrent qu'il est important de terminer ses études secondaires ont tendance à avoir, eux aussi, une attitude positive envers leurs études.

À l'inverse, avoir des amis présentant des aspirations scolaires peu élevées peut influencer négativement les jeunes, principalement ceux qui sont les plus vulnérables¹⁶.

Effet de la pandémie de COVID-19

Après deux ans de pandémie, nous savons que cette crise a impacté nos vies, mais qu'en est-il pour les adolescents? Dans le contexte du projet COMPASS, les jeunes ont été amenés à exprimer leur perception sur certains de leurs comportements comme le temps d'écran récréatif, la consommation de collations salées et sucrées, la consommation de certaines substances (alcool, cannabis).

PORPORTION DES JEUNES AYANT DECLARÉ UNE AUGMENTATION, EN 2022, DE : (%)^{*46}

| | | 2022 |
|--|---|------|
| Activité sédentaire, activité physique, alimentation | leur communication en ligne avec leurs amis | 62 % |
| | leur temps d'écran récréatif | 72 % |
| | leur temps de sommeil | 21 % |
| | leur niveau d'activité physique | 30 % |
| | leur consommation de collations salées et sucrées | 39 % |
| Consommation de substances | leur usage de cigarettes | 4 % |
| | leur consommation d'alcool | 18 % |
| | leur usage de cigarette électronique | 19 % |
| | leur consommation de cannabis | 6 % |
| Santé mentale | leur niveau d'ennui | 51 % |
| | leur niveau de stress | 35 % |
| | leur solitude | 36 % |
| | leur niveau d'anxiété | 35 % |

*Ce sont des données autorapportées. Cela fait appel à la perception du jeune.

Nous pouvons noter que plus de la moitié des jeunes expriment une augmentation de leur communication en ligne avec leurs amis. Les trois quarts des jeunes ont rapporté une augmentation du temps d'écran récréatif. Un peu moins de 20 % des jeunes rapportent une augmentation de leur consommation d'alcool et de cigarette électronique. Enfin concernant la santé mentale, **la moitié des jeunes expriment une augmentation de leur niveau d'ennui et un peu plus d'un tiers des jeunes déclarent des augmentations de leur niveau de stress, de solitude et d'anxiété.**

L'emploi

Travailler pendant les études permet d'apprendre à mieux organiser son temps, à respecter des horaires établis, à se responsabiliser face à des tâches, et à développer une discipline personnelle. Cependant, il est reconnu que de travailler un trop grand nombre d'heures pendant ses études peut nuire à la performance scolaire et à l'état de santé du jeune⁵². La littérature n'est, malheureusement, pas claire sur le nombre d'heures ayant une incidence sur les études, mais ce qui est démontré, c'est que plus le nombre d'heures augmente, plus les risques de présenter une conciliation études-travail difficile augmentent⁵². En fonction des différentes études consultées et des réflexions menées conjointement avec nos partenaires des milieux scolaires, nous recommandons une limite de 15 heures par semaine, en général, pour les jeunes du secondaire.

La pénurie de main d'œuvre, combinée aux difficultés vécues à l'école, invitent à redoubler de prudence et à être attentifs aux signes de décrochage scolaire chez les jeunes. Il est aussi important de souligner que, actuellement, l'âge du premier emploi rémunéré semble diminuer. Généralement, les recommandations concernant le nombre d'heures de travail par semaine et les conséquences potentielles sur les résultats et la persévérance scolaires ont été émises pour des jeunes de 15 ans et plus. À notre connaissance, ceci n'a pas été étayé pour des jeunes de 14 ans et moins.

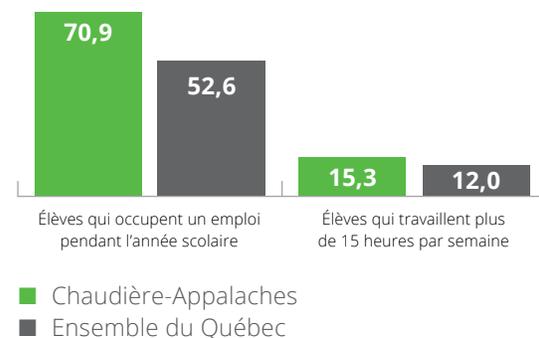


CONCILIATION ÉTUDES-TRAVAIL

La conciliation peut être difficile pour certains et avoir des effets négatifs sur le parcours scolaire¹⁶.

En 2022, 87 % des jeunes affirment arriver à trouver un équilibre dans la conciliation entre l'école et le travail⁵⁴.

STATUT D'EMPLOI DES JEUNES DU SECONDAIRE PENDANT L'ANNÉE SCOLAIRE, 2016-2017 (EN %)⁵³



PRATIQUES ÉDUCATIVES ET PARTICIPATION DES PARENTS

Les pratiques parentales en matière d'éducation et d'encadrement influencent significativement le rapport que les jeunes entretiendront avec l'école. En effet, bien que la maison demeure le premier lieu d'implication des parents dans l'accompagnement et le suivi scolaire, des relations positives avec le personnel de l'école (enseignants, direction, éducateurs...) auront des retombées favorables sur la réussite et la motivation des enfants.

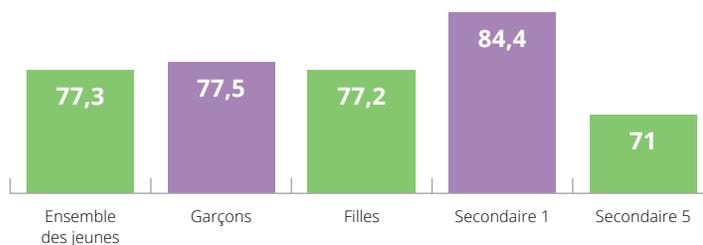
Le milieu familial dans lequel grandit un jeune exerce une influence importante sur sa réussite, sa persévérance et ses aspirations scolaires, ainsi que sur sa capacité à se projeter dans l'avenir.

Soutien, encadrement et participation parentaux

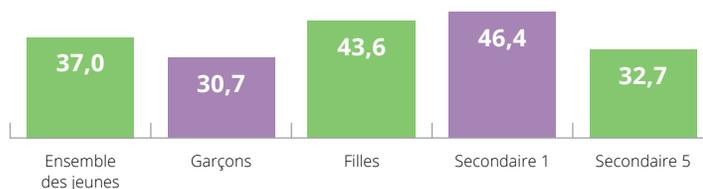
Le niveau de soutien social et de supervision parentale dont bénéficient les jeunes exerce une influence importante sur leur persévérance scolaire, et ce, tout au long de leur parcours.

On constate toutefois que la proportion de jeunes du secondaire disant bénéficier d'un niveau élevé de soutien social et de supervision de la part de leurs parents diminue à mesure que les jeunes avancent en âge⁴⁵.

NIVEAU ÉLEVÉ DE SOUTIEN SOCIAL CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE SELON LE SEXE ET LE NIVEAU SCOLAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2016-2017 (EN %) ⁴⁵



NIVEAU ÉLEVÉ DE SUPERVISION PARENTALE CHEZ LES JEUNES DU SECONDAIRE SELON LE SEXE ET LE NIVEAU SCOLAIRE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2016-2017 (EN %) ⁴⁵

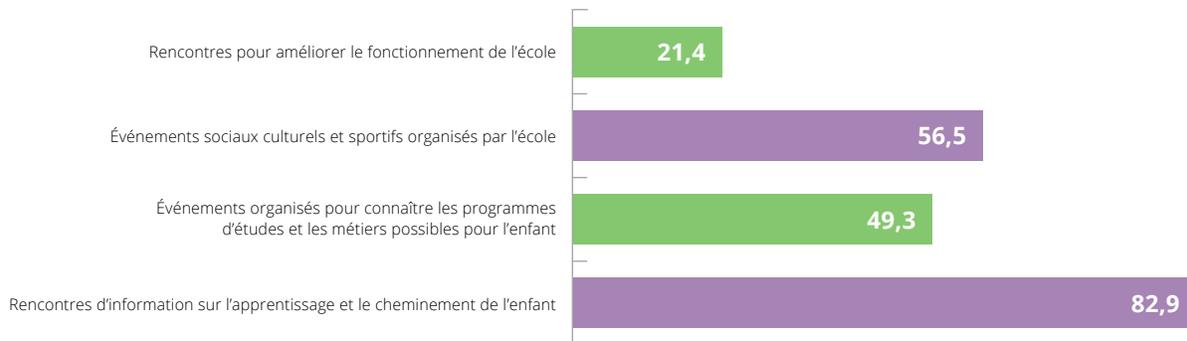


La participation des parents, tant à la maison qu'à l'école, est un facteur important de prévention du décrochage scolaire. Plus spécifiquement, lorsque l'on vise l'amélioration des résultats scolaires, c'est la participation à la maison qui est à privilégier⁵⁵.

Dans le cadre du *Sondage aux parents en Chaudière-Appalaches*, 14,4 % des parents ont mentionné qu'il leur était difficile d'aider leur enfant à devenir autonome et 13,9 %, qu'il leur était difficile d'être un parent structurant²⁷.

La participation parentale fait référence à un ensemble de comportements, tels que : aider l'enfant à se motiver, superviser et faire le suivi des travaux scolaires, interagir avec l'école, faire du bénévolat à l'école, participer à des comités de parents et des réunions, etc.⁵⁵

PARENTS PARTICIPANT LA PLUPART DU TEMPS OU TOUJOURS À CERTAINS TYPES D'ACTIVITÉS OFFERTES PAR L'ÉCOLE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020 (EN %)²⁷



Le niveau de soutien social dans l'environnement familial réfère à la perception qu'a le jeune quant à la qualité de ses relations avec ses parents ou un autre adulte significatif et à la communication d'attentes élevées envers lui.

Le niveau de supervision parentale réfère, quant à lui, à l'encadrement que le jeune reçoit habituellement lorsqu'il n'est pas à la maison⁴⁵.



VALORISATION DE L'ÉDUCATION ET ENCADREMENT PARENTAL

L'attitude des parents exerce une influence importante sur la réussite des jeunes. Certains comportements parentaux envers les enfants sont reconnus pour leurs effets positifs¹⁶ :

- l'encourager dans ses études, le stimuler sur le plan intellectuel et avoir des attentes élevées envers lui
- le superviser adéquatement et lui fournir un environnement sécuritaire et stable
- participer au suivi scolaire et à la vie de l'école
- montrer une attitude positive envers l'éducation et l'école

Selon les résultats
du *Sondage aux parents
de Chaudière-Appalaches*
en 2020,

93 %

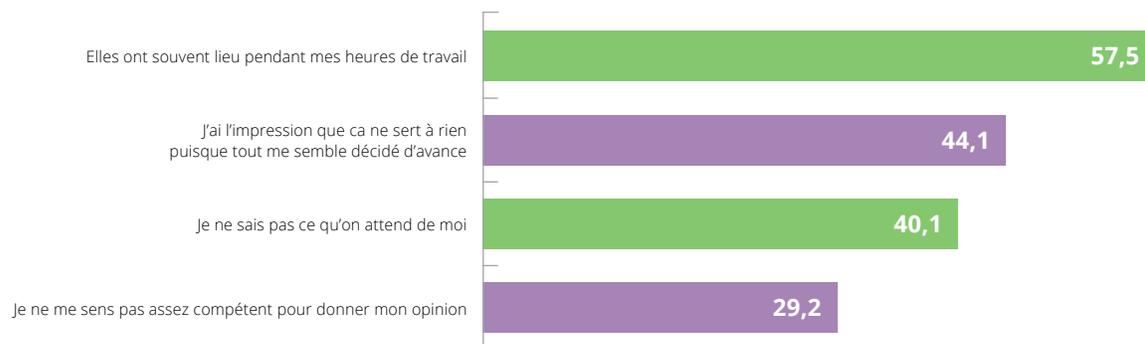
des parents se sont montrés
satisfaits de leur relation
avec l'école de leur enfant⁴⁵.



PRATIQUES DE GESTION ET DE COLLABORATION ÉCOLE-FAMILLE

Les structures organisationnelles et les pratiques éducatives déployées dans les écoles ont des effets sur la persévérance scolaire des jeunes. Parmi les pratiques à privilégier, notons entre autres l'établissement d'une relation et d'une collaboration efficace avec la famille¹⁶.

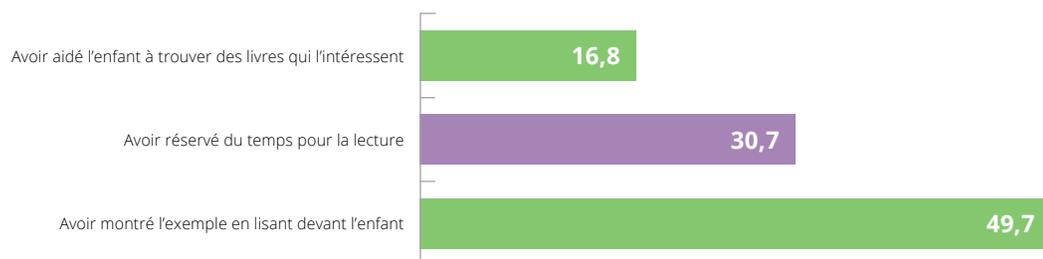
ÉLÉMENTS EMPÊCHANT LES PARENTS DE PARTICIPER AUX ACTIVITÉS ET RENCONTRES ORGANISÉES PAR L'ÉCOLE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020 (EN %) ²⁷



Pratiques en lien avec la lecture

Il est reconnu que la réalisation d'activités en lien avec la lecture dans le cadre familial, dès le plus jeune âge et tout au long de la scolarité, a un effet direct sur l'apprentissage de la lecture, qui est un élément essentiel à la réussite scolaire⁵⁶.

PARENTS AYANT FAIT DES ACTIVITÉS EN LIEN AVEC LA LECTURE DANS LE CADRE FAMILIAL AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE, CHAUDIÈRE-APPALACHES, 2020 (EN %) ²⁷



Pour accéder aux références du document, [cliquez ici](#).

Une initiative de :



PRĒCA

5255, boulevard Guillaume-Couture, bureau 270
Lévis (Québec) G6V 4Z4

preca.ca info@preca.ca



Collaboration :



Soutien financier :

